

COMPTE RENDU QUESTIONS LESBIENNES

Deyse Moreira SANTOS*

Resumo: Este texto traz as principais questões colocadas pelas participantes da mesa redonda Questões Lésbicas.

Palavras chaves: Pesquisas e movimentos lésbicos

Résumé: Ce texte présente les principales questions posées par les participantes de la table ronde Questions Lesbiennes.

Palavras-chaves: Recherches et mouvements lesbiens

Je vous présente un récapitulatif de ce qui a été dit lors de la deuxième table ronde de la journée d'études LGBT intitulée: « Recherches au Brésil et en France – Questions théoriques et politiques », en essayant de reconstituer le dialogue entre les mouvements sociaux et politiques, et le monde académique concernant les questions lesbiennes.

En suivant l'ordre des cinq interventions qui ont composé cette table, je présenterai d'abord Virginia Nunes, étudiante en sciences sociales à l'Université du Reconcavo da Bahia, qui s'est exprimée par vidéo, et représentait la ligue brésilienne des lesbiennes (LBL), association qui agit dans les différents États brésiliens. Virginia Nunes a signalée l'urgence d'une loi au Brésil qui garantisse que la lesbophobie, la transphobie et l'homophobie soient considérées comme des crimes. Dans de ce but, Virginia Nunes a expliqué les actions de la Ligue Brésilienne des Lesbiennes (LBL) en tant que mouvement social, et comment elle entretient un dialogue constant avec le monde universitaire, notamment à travers son partenariat avec les Universités fédérales du Reconcavo da Bahia (UFRB), l'Université Fédérale de Santa Catarina (UFSC) et l'Université de l'État de Bahia (UNEB)

La deuxième intervention était celle de Lettícia Batista Rodrigues Leite, qui a présenté son travail intitulé: « Sapphô des Lesbos et l'expression homoérotique ». Lettícia Leite est doctorante en histoire et archéologie des mondes anciens: Milieux, cultures et

*Deyse dos Santos Moreira fez graduação em Letras pela Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas (FFLCH) da Universidade de São Paulo (USP). Atualmente é mestranda em Literatura Portuguesa pela Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 e Universidade do Porto, bolsista Erasmus, desenvolvendo pesquisas em torno da Poesia Portuguesa Contemporânea, Estudos Feministas e Estudos do Queer. Atual diretora Científico-Cultural da Associação dos Pesquisadores e Estudantes Brasileiros na França (APEB-Fr).

sociétés du passé à L'Université de Paris-Ouest Nanterre-La Défense et est également présidente de l'Association des chercheurs et des étudiants brésiliens en France (2010-2012). Elle a exposé une partie de son travail de recherche de master réalisé à l'Université de Campinas (UNICAMP), traitant de la voix féminine dans les poèmes de Sapphô des Lesbos, en mettant en scène la problématique de l'autorité, et portant plus précisément sur l'incertitude de l'existence même de Sapphô. Toutefois, en analysant quelques poèmes qui lui sont attribués, il importe plutôt de constater que, dans les textes, la voix féminine se dirige vers un public, un interlocuteur féminin et peu importe que Sapphô ait existé ou pas. En effet, ce qui prime est que ces poèmes expriment les particularités d'une relation entre femmes et introduisent dans la littérature le contexte factionnel de l'homosexualité féminine.

Après l'intervention de Lettícia Leite, nous avons entendu Michèle Larrouy. Enseignante en arts plastiques, elle collabore aux Archives Recherches Cultures lesbiennes (ARCL) depuis 1990. Elle a expliqué le fonctionnement des ARCL, une association qui existe depuis 1983 animée par des militantes lesbiennes bénévoles, et située dans les locaux de la Maison des Femmes de Paris. Cette association regroupe un fond international sur les mouvements lesbiens homosexuels mixtes et féministes et est soutenue financièrement par la Mairie de Paris depuis 2004.

Michèle Larrouy, qui développe aussi des recherches graphiques et plastiques autour des représentations du corps des femmes et des lesbiennes, a aussi exposé sa dernière publication: l'ouvrage «Mouvements de presse» des années 1970 à nos jours, luttes féministes et lesbiennes, réalisé en collaboration avec Martine Laroche et éditée par les éditions des Archives Recherches Cultures lesbiennes (ARCL) en 2009. Le but de l'ouvrage est de donner une visibilité à la presse féminine lesbienne en traçant une histoire des journaux et revue féminines.

La quatrième intervention de cette table ronde, consacrée aux questions lesbiennes, a été celle de Sabreen Al'Rassace, co-fondatrice du groupe LOCs – Lesbienne of Color – créé en 2009 avec d'autres lesbiennes, étrangères ou issues de l'immigration, installées en France. Lesbienne politique radicale, Sabreen Al'Rassace est titulaire d'un DEA d'études arabe et de civilisation islamique à de l'Université des Sciences humaines de Strasbourg. Elle a travaillé sur la question des mutilations sexuelles féminines, militant toujours contre cette pratique au Groupe d'abolition des mutilations sexuelles féminines (GAMS) et à la Commission d'abolition des mutilations sexuelles féminines (CAMS). En outre, elle a été consultante sur les mutilations sexuelles féminines pour le département Afrique d'Amnesty International à Londres et en France au sein de la Commission Femmes. Depuis septembre 2011, elle se consacre à la réalisation documentaire et est l'auteur d'un premier film réalisé en décembre 2011 intitulé: *Liberté, liberté, ô mon Egypte* où elle présente la récente révolution arabe et le rôle des femmes dans ce mouvement contemporain.

Sabreen Al Rassace a présenté une partie de son travail développé au sein du GAMS et du CAMS, et notamment quelques cas de femmes souffrant de mutilations sexuelles qui

ont été accueillies et hébergées par ces groupes ainsi que par les lesbiennes of Color. Sabreen Al'Rassace a présenté des actions développées par ces groupes, en partenariat avec la Maison de Femmes. Ces actions ont d'une grande importance pour les femmes étrangères, qui souvent ont fui leurs pays et, une fois arrivées en France, ont besoin d'une aide pour obtenir des papiers, mais aussi d'un soutien psychologique pour faciliter leur adaptation dans ce pays.

Dans le contexte français, et plus généralement européen, où la plupart des mouvements LGBT revendique la normalisation et la pleine intégration dans les valeurs des sociétés consuméristes, bourgeoise et occidentale, la voix des LOCS nous semble extrêmement significative, car elle conteste les nouvelles hiérarchies et inégalités sociales au sein du même mouvement LGBT.

Michèle Larrouy et Sabreen Al'Rassace partagent des positions très similaires, et développent ensemble quelques activités à la Maison des Femmes. Le public a beaucoup apprécié leur travail et leur engagement contre l'exclusion sociale, le viol et le racisme envers les lesbiennes.

Sabreen Al'Rassace a aussi signalé l'ambiguïté présente dans le projet actuel développé en Afrique du Sud où, derrière les mobilisations contre les violences sexuelles faites aux femmes se cache une nouvelle forme de racisme. Elle a attiré l'attention sur un problème d'actualité en France, à savoir l'utilisation de certaines campagnes féministes (comme celle contre les violences sexuelles et les mutilations génitales) dans le contexte d'un discours raciste et néocolonial. Peut-on ainsi si facilement opposer la lutte féministe à la lutte antiraciste, selon une logique simpliste imposée par les médias?

La dernière intervention a été celle de la brésilienne Lorena Moraes qui a réalisé un doctorat en sciences sociales à l'Université de l'État de Rio de Janeiro (UERJ) et est conseillère de la coordination du projet « Lien et Hasard: les femmes, les désirs et la santé » du Groupe Arc-en-Ciel. Elle est aussi professeure dans le cours de spécialisation en sexualité humaine du IBMR-RJ.

Dans sa présentation, Lorena Moraes a tracé l'histoire des recherches et activités du projet datée de 2008, en réfléchissant sur la santé sexuelle des femmes. L'un des buts de ses recherches a été d'identifier le profil des femmes lesbiennes aussi bien que d'étudier le comportement sexuel des femmes, pour intervenir dans la prévention des maladies sexuelles chez les femmes, comme le SIDA. Une donnée un peu étonnante qu'elle a présentée est celle-ci: la plupart de femmes lesbiennes ne se préoccupent pas de prévention au cours de leurs relations sexuelles. Deux fois par mois, le groupe organise une réunion pour discuter de la sexualité féminine, et s'occupe aussi de l'organisation de la Marche lesbienne qui a lieu en août. Ainsi, Lorena Moraes a conclu son intervention en mettant en évidence l'engagement du groupe pour former des communautés dans les quartiers de Rio de Janeiro où elles diffusent les idées et les activités d'Arc-en-Ciel.

Le débat suite aux interventions a été chaleureux. Les questions du public autour des Archives Recherches Cultures Lesbiennes (ARCL), ont porté sur l'accès aux données et sur la manière dont sont représentées les lesbiennes dans ces archives. Lorena Moraes, a été questionnée sur les activités du groupe Arc-en-Ciel et sur le racisme. Sabreen Al Rassace a commenté la position du GAMS et du CAMS par rapport au mariage homosexuel et l'immigration des femmes en France. Enfin, Lettícia Leite a été interrogée sur l'existence éventuelle d'autres poétesses dans l'Antiquité.